

ANALYSE DE L'EVOLUTION DES SURFACES ARTIFICIALISEES

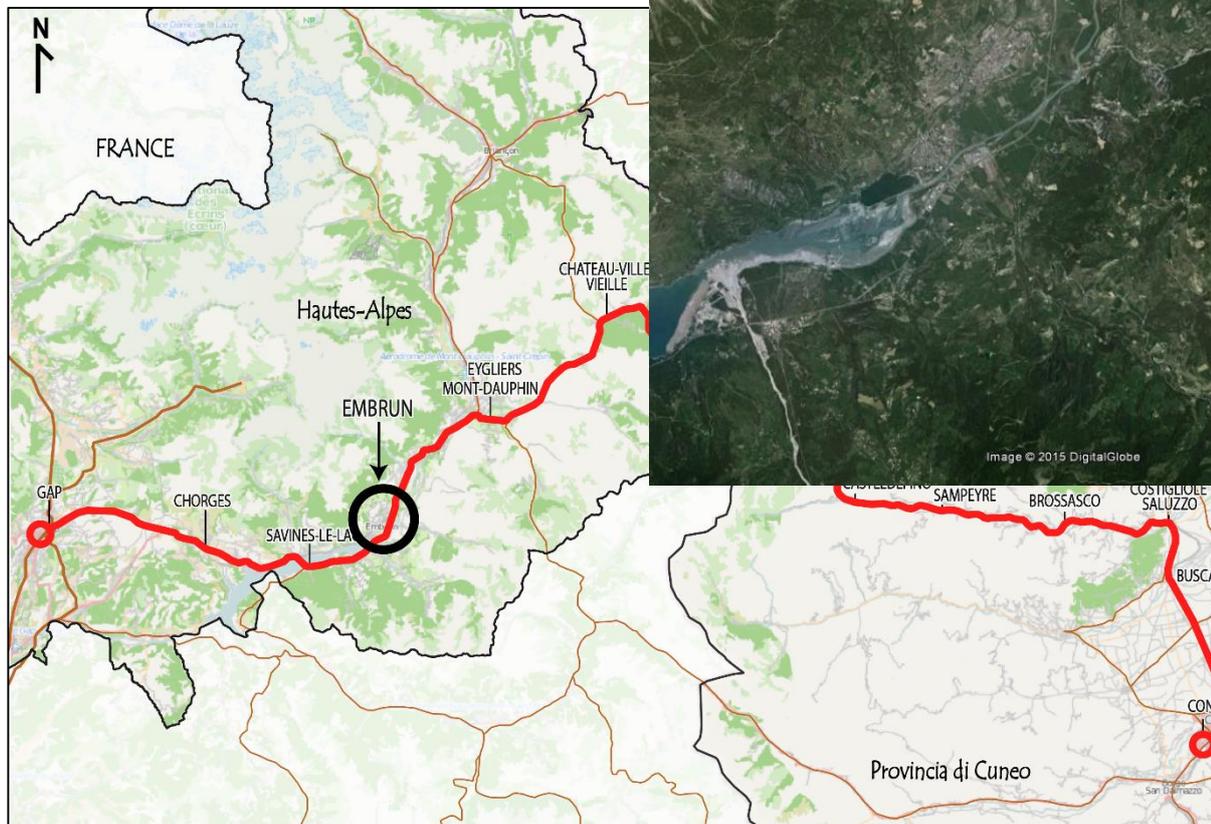
COMMUNE D'EMBRUN



Novembre 2014



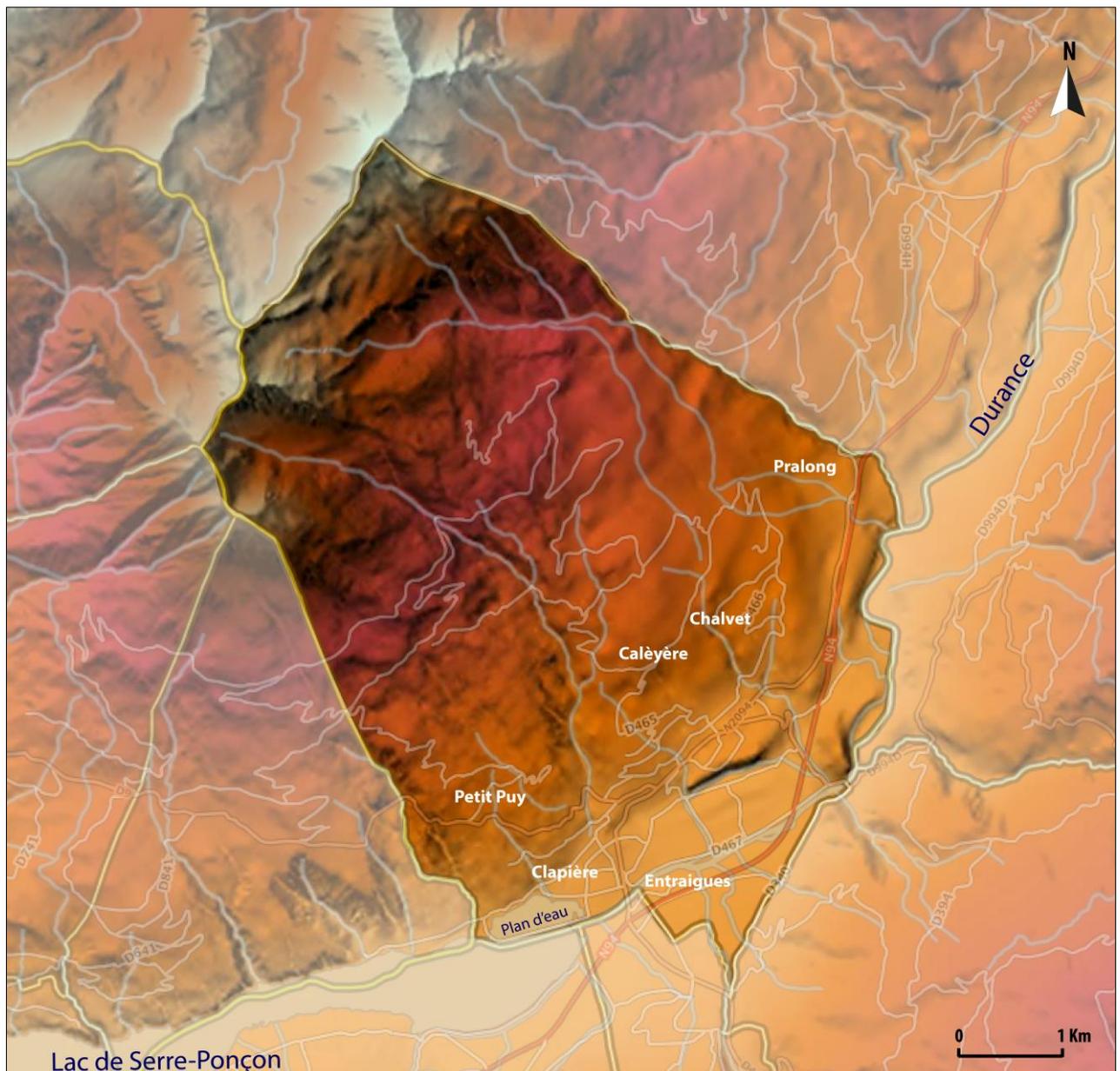
Embrun



Contexte général

Embrun est l'ancienne capitale du peuple celte des Caturiges puis des Alpes Cottiennes. Au moyen-âge, l'archevêché d'Embrun était puissant et étendu. La ville se voit dotée de nombreux monuments d'envergures tels que la cathédrale Notre-Dame et la Tour Brune. Ville-forteresse basée sur son Roc, renforcée par Vauban, la cité domine la plaine agricole et la Durance, presque 100 mètres plus bas. Sa position géographique et stratégique, son histoire, patrimoine et son dynamisme font d'Embrun la troisième ville du département.

La ville possède une superficie totale de 36,36 km² et se situe à environ 40 minutes de Gap et 20 minutes de Guillestre.



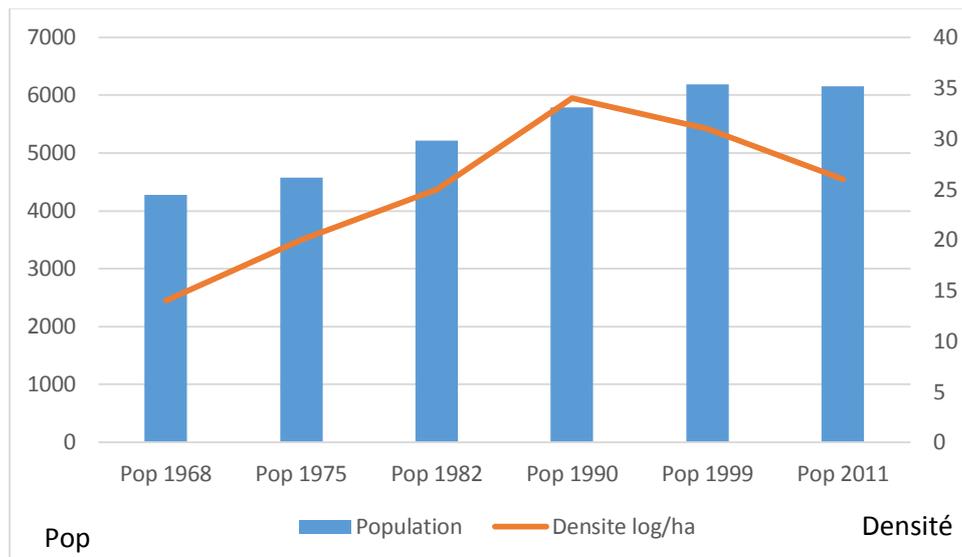
Le site d'Embrun

(source : Géo portail, réalisation : CAUE05 dans le cadre d'Usage del Territorio)

Embrun compte aujourd'hui plus de 6 100 habitants. Comme l'ensemble des communes haut-alpines, son niveau de population dans les années 1850 était relativement élevé (cf. Diagnostic à la grande échelle) avec près de 4 800 habitants. Le déclin de population est prononcé à partir du début du XXème (- 20 % entre 1911 et 1926), même si elle compte parmi celles qui résistent le mieux.

A partir des années 1960, dans un contexte de développement touristique (lac de Serre-Ponçon, stations de skis..) et développement de quelques pôles urbains, Embrun voit sa population augmenter fortement avec un taux d'évolution de la population de plus de 35 % entre 1954 et 1968 !

Par ailleurs, 5,3% de la surface totale de la commune est aujourd'hui urbanisée.



*Evolution de population et de la densité de logements d'Embrun
(Source : INSEE, Données DDT)*

La densité moyenne de logements par hectare croît jusqu'en dans les années 1990, en même temps que la population. A partir de cette période, le nombre de logement à l'hectare décroît ce qui pourrait signifier un développement urbain significatif.

Comme le souligne les chiffres clefs de la commune, Embrun est une ville touristique qui tire parti de ses atouts. La part des services et commerces est la plus importante.

Informations clefs

POPULATION

Population en 2009
Densité / superficie au km²
% variation de la pop de 1999 à 2009

Embrun	Hautes-Alpes
6188	-
170/36.6	24/-
0	1,1

POPOLAZIONE

Popolazione in 2009
Densità / superficie in km²
% variazione della pop

LOGEMENT

Nombre de logement en 2009
% des résidences principales
% des résidences secondaires

5135	-
57	48
36	45

ALLOGGIO

Numero di alloggi in 2009
% delle residenze principale
% delle residenze secondarie

ACTIVITES PRESENTES

Nombre d'établissements en 2010
% de l'agriculture
% de l'industrie
% de la construction
% du commerce, transport,
et services divers
% de l'administration

729	-
4	13,6
6	5
10	5
60	52
19	19

ATTIVITA PRESENTE

Numero d'impreses in 2010
% nell' agricoltura
% nell' industria
% nella costruzione
% nell' commercio i traspor-
ti e servizi vari
% nell' amministrazione

PROTECTIONS REGLEMENTAIRES

Monuments Historiques
Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique
Faunistique et Floristique I et II
Zone Importante pour la Conservation
des Oiseaux
Natura 2000
Site classé et inscrit

PROTEZIONE REGOLARE

Monumenti Storici
Zona Naturale d'Interesse Ecologico,
Faunistico, e della Flora I et II
Zona Importante per la Conservazione
degli Uccelli
Natura 200
Sito Iscritto e classe

DOCUMENTS D'URBANISME

Plan Local d'Urbanisme depuis 2006
PPR
ZPPAUP/AVAP

DOCUMENTI URBANISTICO

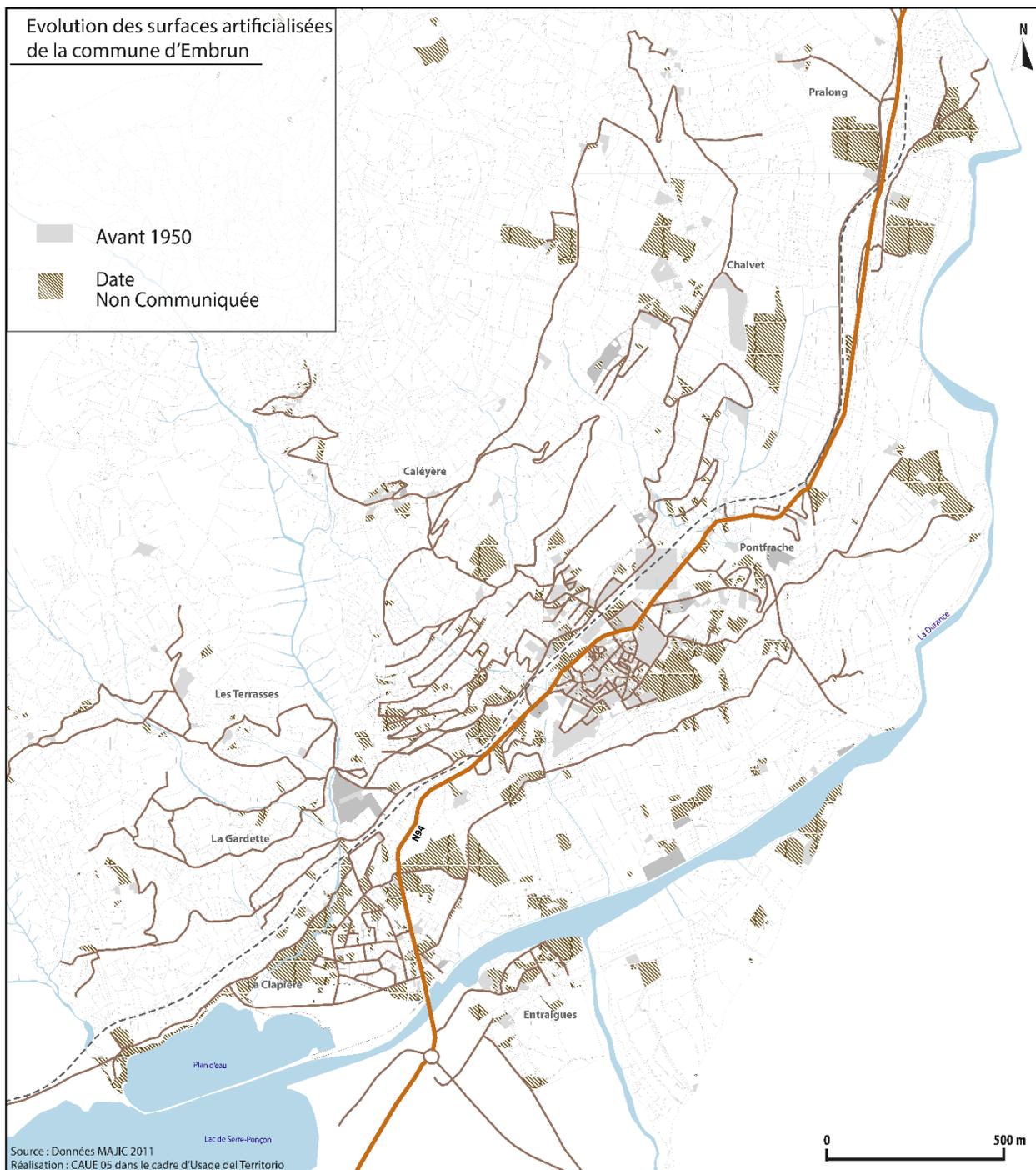
Piano Locale d'Urbanistica da 2006
PPR
ZPPAUP/AVAP

Sources : INSEE, DDT05, DIREN

Analyse de la consommation de l'espace de la commune

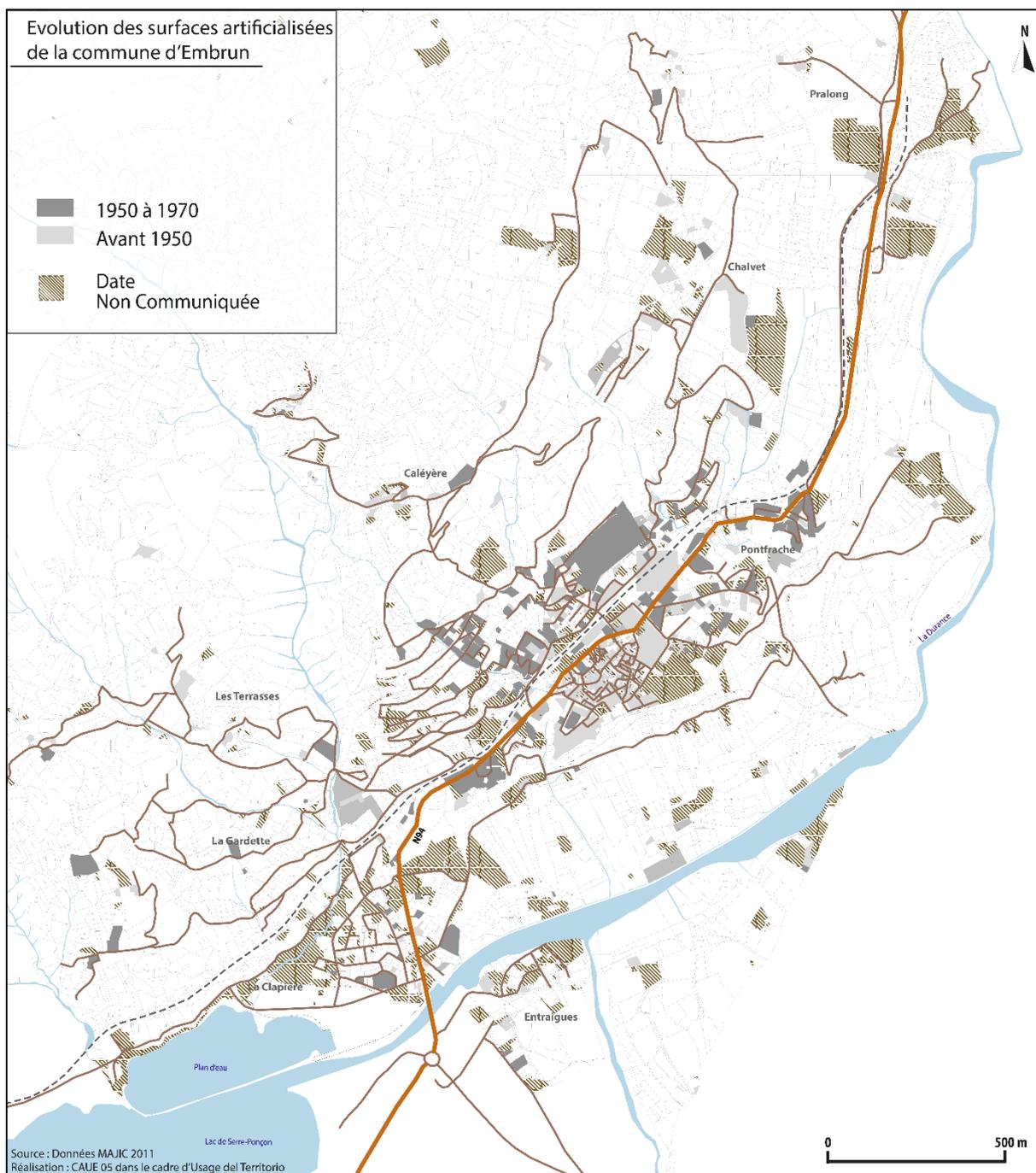
Les phases d'urbanisation

Historiquement, une macroforme urbaine compacte



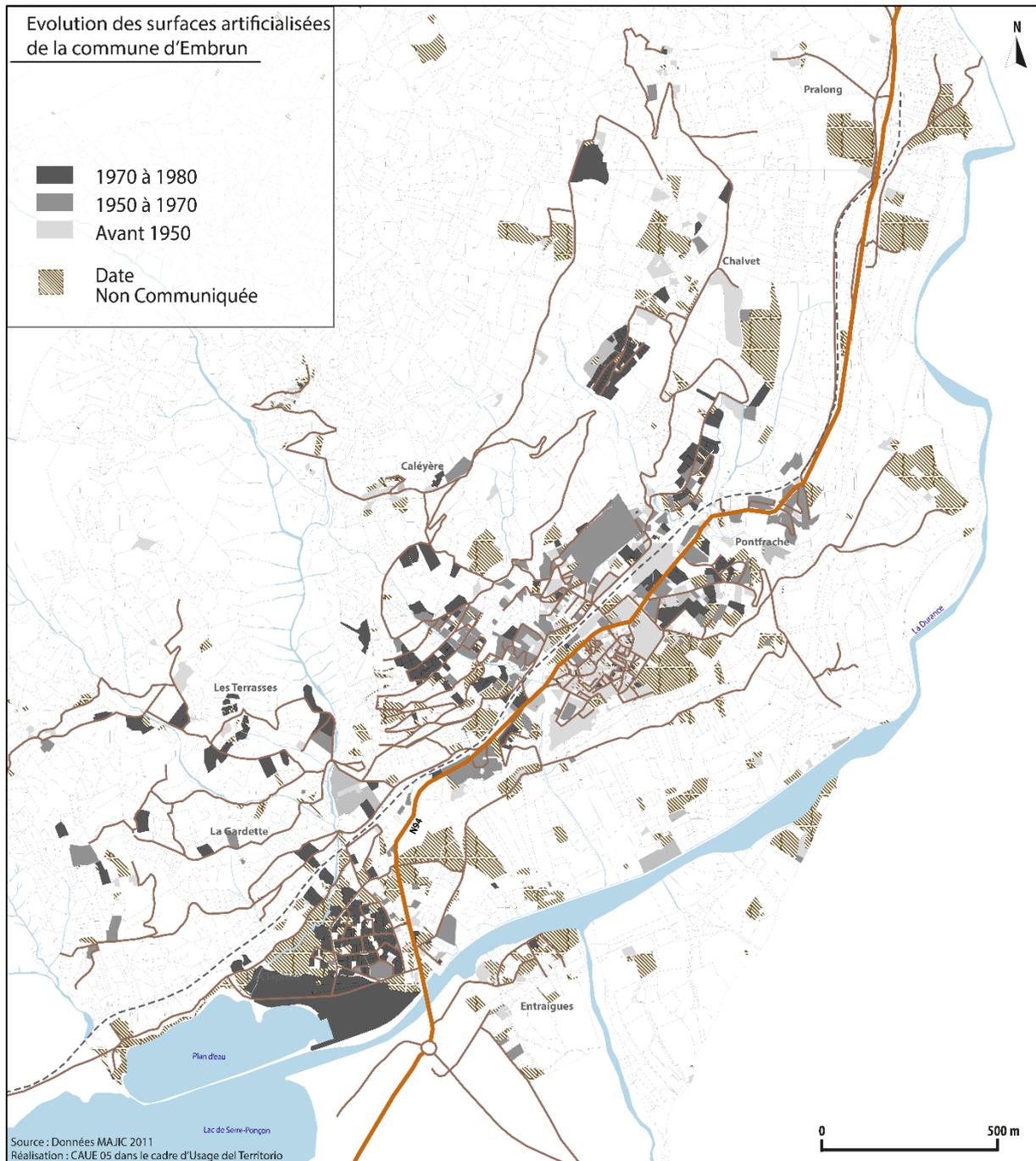
Historiquement, Embrun possède une urbanisation restreinte autour du centre-ville, les remparts ayant été démolis au début du XXème siècle. Quelques parcelles sont déjà « artificialisées », c'est-à-dire aménagées/construites, principalement des exploitations agricoles autour de hameaux sur les hauteurs. La route principale (Nationale 94) passe par le centre et l'urbanisation est quasi inexistante au niveau de la « plaine du Roc ». Il faut noter que cette organisation spatiale est notamment due à la topographie et l'hydrologie ; le lit de la Durance étant établi en zone basse.

De 1950 à 1970, un développement urbain qui débute

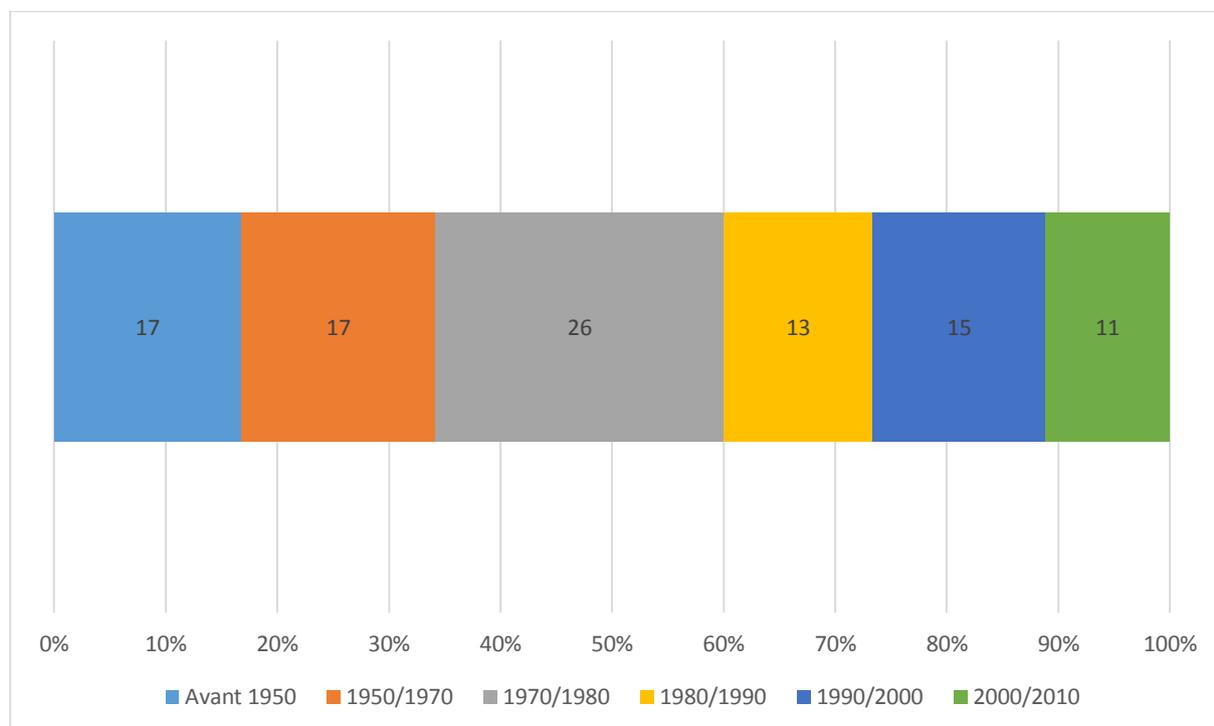


Cette période correspond à la mise en eau du barrage de Serre-Ponçon (1960), du plan d'eau et à l'essor des stations de sports d'hiver. Pour la période 1950/1970, l'urbanisation est relativement limitée autour des zones précédemment artificialisées. Cependant, il faut remarquer le développement pavillonnaire naissant au Nord, la construction du lycée, et la densification d'espaces résiduels entre différentes parcelles.

La période d'accroissement des surfaces artificialisées la plus importante



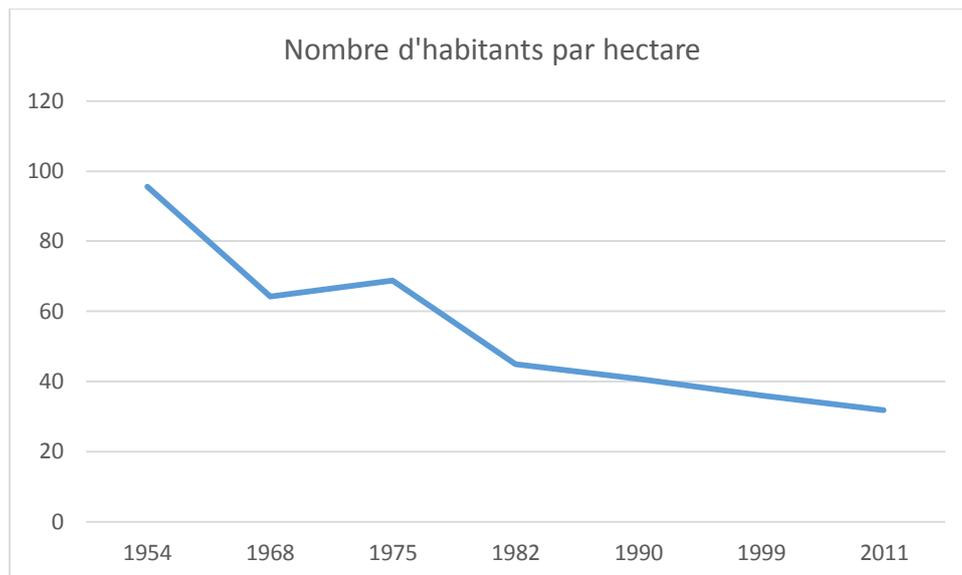
L'étalement urbain pour cette période est beaucoup marqué. En effet, l'aménagement du plan d'eau au Sud-Ouest a induit l'urbanisation de l'espace situé entre la route Nationale 94 et le lac avec l'émergence de pavillons, d'infrastructures touristiques... Par ailleurs, le développement du tourisme et les nouveaux arrivants (plus de 5000 habitants en 1982) a encouragé l'urbanisation des hameaux au Nord et à l'Est (les Terrasses, Chalvet, Pontfrache).



*Part des parcelles artificialisées par période sur le total des surfaces artificialisées de nos jours
(Source des données : MAJIC, Réalisation : CAUE05)*

Comme on peut le constater, la période 1970/1980 est la plus faste en termes de parcelles construites/aménagées. Ainsi, 26 % des parcelles artificialisées présentes aujourd'hui sur la commune l'ont été entre 1970/80 ! A titre de comparaison, cela correspond aux périodes 1990/2000 et 2000/2010 réunies.

Cette accélération de l'artificialisation se retrouve sur le graphique suivant qui établit un rapport entre population et les surfaces artificialisées en hectare. Pour illustrer, en 1954 on comptait 95 habitants par hectare artificialisé, puis environ 60 hab./ha en 1968. **Cette tendance s'accélère à partir des années 70/80 avec de moins en moins d'habitants par hectare « construit ».** Cela correspond notamment au développement pavillonnaire (vignes, etc.). Toutefois, notons que les aménagements (plan d'eau notamment) réalisés contribuent de manière conséquente à ces surfaces artificialisées importantes.



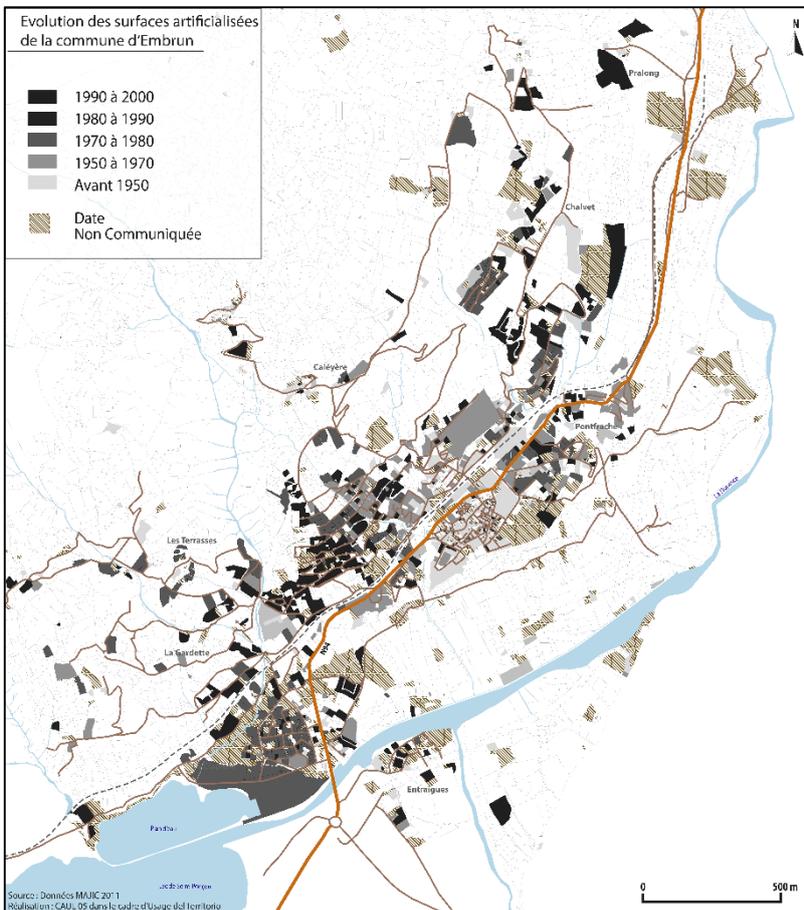
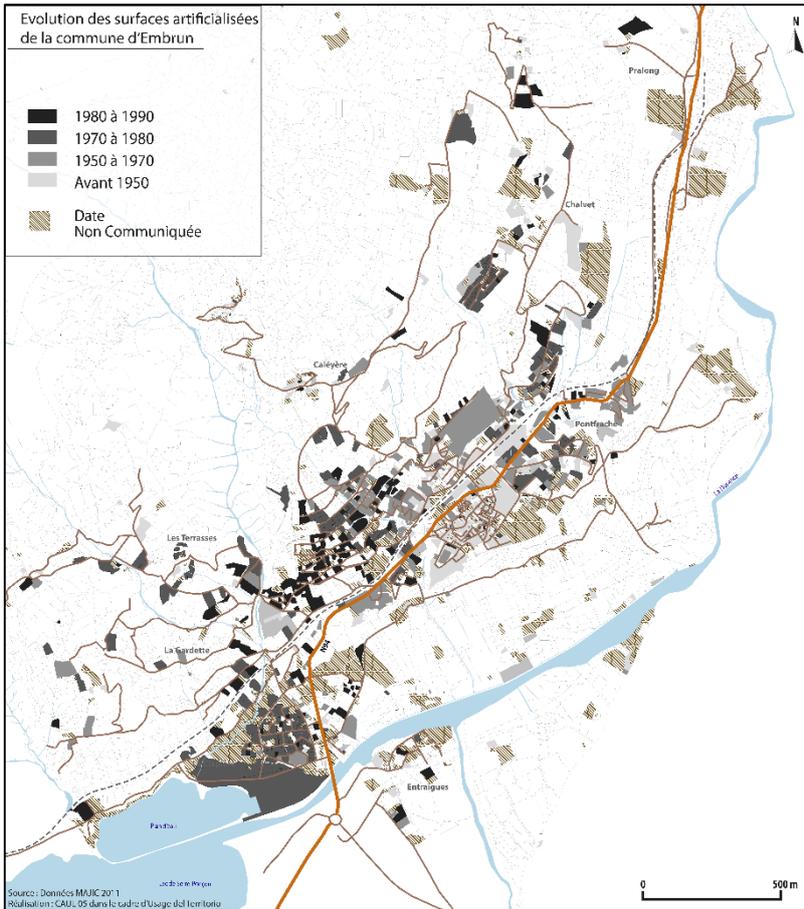
*Nombre d'habitant par hectare artificialisé
(Source des données : MAJIC, INSEE ; Réalisation : CAUE05)*

De 1980 à 2000, une urbanisation qui s'étend rapidement

Entre 1980 et 2000, on observe une **accélération des tendances précédemment observées** : L'urbanisation des hauteurs est de plus en plus importante, avec un comblement des espaces lacunaires entre les hameaux proches du centre-ville et ce dernier. Les espaces bâtis sont plus nombreux et une continuité d'urbanisation du plan d'eau jusqu'à Pontfrache est à relever.

Par ailleurs, il faut noter que :

- La zone artisanale d'Entraigues au Sud se développe tout comme Pralong au Nord,
- La multiplication des parcelles artificialisées est véritable. Néanmoins, en termes de *surfaces*, elles ne sont pas équivalentes à la période 1970/80 (cf. Graphique). *On relèvera ici que la quantification du développement urbain permet bien de se représenter une tendance mais n'est pas toujours significatif des impacts (notamment sur le paysage) ressentis.*



Aujourd'hui, une urbanisation renforcée

Après 2000, l'urbanisation s'effectue majoritairement dans les « dents creuses » et en continuité de l'existant.

Un fait nouveau est à mettre en avant : la mise en place de la déviation routière, le 20 décembre 2007 au Sud de la plaine, raccordée au rond-point des Orres. Les flux de transit sont désormais orientés vers cette voie. Cela a permis à la municipalité de requalifier l'ancienne nationale qui passait au centre (et occasionnait un certain nombre de nuisance). Le boulevard Pasteur a ainsi bénéficié de travaux conséquents afin de « recoudre » la ville.

Des surfaces commerciales se sont par ailleurs implantées sur la zone d'Entraigues. Cette dernière devrait d'ailleurs être étendue prochainement.

